



Chapitre 18 : Les éclats du temps

Par Thmis254

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Dans le calme de leur chambre, à l'abri des tensions et des intrigues de Rome, Arianna s'assit doucement sur le lit, sa main posée sur son ventre arrondi par ses six mois de grossesse. Elle ressentait les mouvements du bébé de plus en plus fréquemment maintenant, des ondulations douces mais vigoureuses qui lui rappelaient à chaque instant la vie qui grandissait en elle.

Un sourire éclaira son visage, un rayon de joie pure dans le tumulte de son existence. Mais ce bonheur était tempéré par un voile de mélancolie. Chaque coup de pied, chaque mouvement du bébé, était un rappel poignant des risques que sa famille prenait chaque jour. La vie à l'intérieur d'elle était une étincelle de lumière dans un monde d'ombres et de dangers.

Ezio entra dans la chambre, ses yeux rencontrant les siens. Il pouvait lire en elle comme dans un livre ouvert, percevant les émotions complexes qui la traversaient.

"Comment vas-tu, amore mio?" demanda-t-il, s'approchant pour l'embrasser tendrement sur le front.

"Je vais bien, et notre petit aussi, il semblerait," répondit Arianna, sa main toujours sur son ventre. "Il est très actif aujourd'hui."

Ezio s'assit à côté d'elle, sa main rejoignant la sienne sur la courbe de son ventre. "C'est un bon signe, n'est-ce pas ?"

"Oui, mais cela me rappelle aussi à quel point notre monde est incertain. Tout ce que nous faisons, tous les risques que nous prenons... Je ne peux m'empêcher de penser aux conséquences pour notre famille, pour cet enfant."

Ezio sentit son cœur se serrer. Les mots d'Arianna touchaient une corde sensible, une crainte qu'il partageait mais préférait souvent ignorer. Il enlaça Arianna, sa main caressant doucement son dos.

"Je sais, Arianna, je sais. Mais nous ne sommes pas seuls dans cette lutte. Nous avons une famille, des amis, des alliés. Nous ne laisserons rien arriver à nos enfants. Je te le promets."

Arianna se blottit contre lui, cherchant du réconfort dans la chaleur de son étreinte. "Je veux te croire, Ezio. Pour notre futur, pour nos enfants."

"Alors crois, parce que je crois aussi. En nous, en notre famille, et en ce monde que nous nous efforçons de rendre meilleur pour ceux qui viendront après nous."

Les deux se perdirent dans le moment, leurs soucis mis de côté, ne serait-ce que brièvement, par l'amour et l'espoir qu'ils partageaient. Et, pour cette nuit au moins, cela devait suffire.

-

Le lendemain, Arianna se dirigea vers la pièce secrète où la Pomme d'Éden était conservée. Ses pas étaient lourds, mais sa détermination plus forte que jamais. À l'abri des regards, elle s'assit en face de l'objet ancien, scrutant les motifs complexes gravés sur sa surface. Ses doigts effleurèrent la sphère délicatement, comme si elle pouvait révéler ses secrets par le simple toucher.

Depuis quelques semaines, Arianna avait remarqué que la Pomme semblait réagir de manière différente à sa présence. Plus sa grossesse avançait, plus l'objet semblait vibrer d'une énergie particulière. Comme si la vie qu'elle portait en elle était en quelque sorte connectée à cette ancienne technologie.

"Qu'est-ce que tu es ?" murmura-t-elle, presque comme si elle attendait une réponse. Une angoisse s'insinua en elle. "Est-ce que ma grossesse te rend plus puissante, ou est-ce que tu représentes un danger pour mon enfant ?"

Elle prit une profonde inspiration, posant sa main sur son ventre. "Si tu peux m'entendre, petit être, si nous sommes connectés d'une manière ou d'une autre à cette chose, aide-moi. Donne-moi un indice pour trouver les fragments manquants."

La Pomme commença à réagir, sa lueur intensifiant, diffusant une série de symboles et d'images qui apparurent dans l'air autour d'elle. Les visions étaient floues, cryptiques, mais une image persista.

Arianna se pencha en arrière, étonnée et en même temps reconnaissante. Était-ce un indice de la localisation du fragment manquant ? Ou était-ce un avertissement ?

Prise par le doute, elle toucha de nouveau son ventre, une sensation de chaleur se propageant à travers elle. "Merci," chuchota-t-elle, incertaine de savoir si c'était à son enfant à naître ou à elle-même qu'elle adressait sa gratitude.

Mais une chose était sûre : elle avait reçu un indice, un signe sur la voie à suivre. Et peut-être, tout aussi important, elle avait découvert un lien encore inexploré entre la vie qu'elle portait et les mystères qui les entouraient. Une connexion qui pourrait être une bénédiction ou une malédiction, mais qu'elle était désormais résolue à explorer.

Tandis qu'Arianna observait la Pomme méditative, Ezio entra dans la salle, portant une carafe de vin et deux verres. En voyant Arianna absorbée par ses recherches, une tendresse discrète traversa ses yeux. "Tu travailles encore, Arianna? Tu devrais te reposer."

Arianna leva les yeux, surprise de le voir là, mais aussi un peu soulagée. "Je ne peux pas. La Pomme m'obsède, Ezio. J'ai le sentiment que sa clé est à portée de main."

Ezio s'approcha d'elle et posa la carafe et les verres sur la table. Il prit délicatement les parchemins des mains d'Arianna et les mit de côté. "Les réponses seront toujours là demain. Mais ce moment, ici et maintenant, ne le sera pas."

Il prit sa main et l'amena à ses lèvres pour un baiser doux et prolongé. Arianna sentit son cœur s'alléger, tout le poids de ses responsabilités s'évaporant dans ce simple geste. "Tu m'as manqué," admit-elle doucement.

"Et tu m'as manqué," répondit Ezio, ses yeux rencontrant les siens avec une intensité qui la fit frissonner. "Nous avons tous deux des fardeaux à porter, Arianna, mais nous ne sommes pas obligés de les porter seuls."

Arianna posa sa main sur son ventre arrondi, puis prit celle d'Ezio pour la placer à côté de la sienne. À ce moment, elle sentit un mouvement inattendu sous sa paume, comme si l'enfant à naître réagissait à leur toucher. Presque simultanément, la Pomme d'Éden émit une lueur d'un doré intense, pulsant comme si elle était en harmonie avec l'enfant.

Les deux amants échangèrent un regard alarmé. "Est-ce que tu as senti cela ?" demanda Ezio,

ses yeux plongeant dans ceux d'Arianna.

"Oui," murmura-t-elle, une vague d'inquiétude assombrissant son visage. "Je ne sais pas ce que cela signifie, Ezio, mais cette connexion—elle m'inquiète."

"À moi aussi," dit Ezio, retirant sa main de celle d'Arianna pour examiner la Pomme, comme si elle pouvait lui fournir des réponses. "Cela peut être dangereux, pour toi et pour l'enfant."

Arianna leva les yeux vers lui, son cœur battant à l'unisson avec ses propres craintes. "Je ne sais pas comment rompre cette connexion, ou même si c'est possible. Mais nous devons faire quelque chose. Si cette Pomme est aussi puissante que nous le pensons, qui sait quelles conséquences cela pourrait avoir?"

"Arianna, je comprends que cette Pomme puisse être la clé de beaucoup de choses," dit Ezio, "mais si elle pose un risque pour toi ou notre enfant, alors peut-être que—"

"Ezio, écoute," l'interrompit Arianna. "Je partage tes inquiétudes, vraiment, mais il y a quelque chose que tu dois voir."

Elle se dirigea vers la table où reposait la Pomme d'Éden. Après avoir pris une profonde inspiration, elle posa délicatement ses mains sur le globe doré. En réponse, la Pomme s'illumina, projetant une carte holographique de l'Italie. Deux points y scintillaient, tels des étoiles.

"C'est ce que la Pomme m'a montré lorsque j'ai senti notre enfant bouger," expliqua-t-elle. "Ces points représentent, je crois, les fragments manquants."

Ezio s'approcha, intrigué et incertain. "Tu penses que cette connexion entre la Pomme et notre enfant pourrait nous aider à localiser ces fragments ?"

"Je n'en suis pas seulement convaincue, je le sens," répondit Arianna. "C'est comme si notre enfant et la Pomme étaient mystérieusement liés."

Ezio examina la carte, s'arrêtant sur l'un des points lumineux. "Cela semble être dans le quartier du Trastevere, à Rome. Si cela signifie que nous pouvons retrouver les fragments manquants, alors cette connexion est peut-être quelque chose que nous devons explorer, en dépit des

risques."

Arianna leva les yeux vers lui, cherchant de l'assurance dans son regard. "Tu n'as pas peur de ce que cela pourrait signifier ?"

"Bien sûr que j'ai peur," répondit Ezio, capturant la main d'Arianna dans la sienne. "Mais j'ai également peur de ce qui pourrait arriver si nous ne découvrons pas les secrets de cette Pomme. Si cette connexion entre elle et notre enfant peut nous aider, c'est un risque que je suis prêt à prendre. Avec toi."

Ils restèrent là, le poids de leur décision les enveloppant, conscients que le chemin devant eux était semé d'embûches, mais nécessaire.

-

Ezio se faufila dans les ruelles obscures du Trastevere, chaque pas soigneusement mesuré pour minimiser le bruit. Il portait son capuchon bas sur le front, son visage baignant dans l'ombre, ses yeux seuls captant la lumière vacillante des torches environnantes. Les Borgia avaient pris soin de poster des gardes à chaque coin de rue, et la tension dans l'air était électrique.

Il s'arrêta enfin, son regard fixé sur le bâtiment en pierre sombre qui se dressait devant lui, austère et intimidant. Selon les indices fournis par la Pomme d'Éden, c'était là qu'il trouverait le fragment manquant. Il activa sa Vision d'Aigle. Le monde s'illumina dans des tons de bleu, et les gardes Borgia apparurent en rouge, comme des spectres menaçants. Ils entouraient le bâtiment, certains patrouillant, d'autres immobiles, comme des sentinelles pétrifiées.

Ezio balaya son regard sur la structure, cherchant un moyen d'entrer. Puis, il la vit: une lueur dorée près de la base du bâtiment, presque effacée mais indéniablement là. Une entrée cachée, peut-être ? Les implications le frappèrent comme une tonne de briques. Il pouvait essayer de se faufiler, mais les chances étaient minces.

C'est alors qu'il la vit. Isabella, sa propre fille, resplendissante même sous l'obscurité du crépuscule. Elle était accompagnée de Cesare Borgia, et les deux échangeaient des paroles, leur relation ambiguë exposée pour le monde à voir.

Le cœur d'Ezio se serra. La voir avec cet homme, l'ennemi de leur famille, le remplissait d'une

douleur presque physique. Mais dans ce tiraillement émotionnel, une étincelle d'opportunité s'alluma. Isabella pourrait être la clé pour accéder à ce fragment.

Ezio recula silencieusement, se mêlant aux ombres, ses pensées tourbillonnant dans sa tête. Il était déchiré entre le désir de protéger sa fille et la réalisation que son rôle complexe dans ce drame pourrait être leur meilleure chance. Il repensa à ses propres erreurs, aux moments où il avait mis la mission au-dessus de la famille. Était-ce son héritage ?

"Perdonami, figlia mia," souffla-t-il, son souffle visible dans l'air froid. Il s'éloigna, laissant Isabella à sa danse dangereuse avec le diable. Pourtant, alors qu'il s'éclipsait dans la nuit, une résolution se formait dans son esprit. Ils trouveraient un moyen, ensemble ou séparément, de combattre cette menace qui les entourait tous. Parce que malgré tout, ils étaient une famille, et c'était leur force et leur faiblesse, leur bénédiction et leur malédiction.

-

La chambre était enveloppée dans une ambiance solennelle, son atmosphère dense comme celle d'une chapelle. Des bougies éclairaient des recoins autrement cachés, révélant les traits sévères d'Ezio et d'Arianna. Ils attendaient, la gravité de l'instant s'installant autour d'eux comme une brume silencieuse.

Isabella poussa la porte en bois massif et entra, ses yeux cherchant rapidement ceux de ses parents. Leurs regards croisèrent le sien, et elle comprit que ce qui allait suivre ne serait pas une conversation ordinaire. Son cœur se mit à battre plus fort, une vague d'appréhension s'emparant d'elle.

"Isabella, assieds-toi," invita Arianna d'une voix douce mais ferme, pointant du doigt une chaise robuste placée devant une table en bois sombre. Sur cette table, un objet était soigneusement enveloppé d'un tissu épais, presque comme si on avait tenté de dissimuler sa présence.

Sans perdre de temps, Ezio prit la parole. "Inutile de tourner autour du pot," dit-il en retirant le tissu avec une gestuelle presque cérémonielle. La Pomme d'Éden fut révélée, émettant une faible lueur presque surnaturelle qui captura instantanément l'attention d'Isabella.

"Qu'est-ce que c'est ?" murmura-t-elle, sa voix à peine plus forte qu'un souffle, comme si parler plus fort aurait brisé le charme fragile du moment.

"C'est une partie de notre héritage et peut-être une clé pour notre avenir," expliqua Arianna, ses yeux fixés sur la Pomme mais sa conscience entièrement tournée vers sa fille. "Ceci est la Pomme d'Éden, et elle est plus qu'un simple artefact. Elle a le pouvoir de changer le cours de l'histoire."

Les yeux d'Isabella étaient rivés sur la Pomme, une expression d'incrédulité et de fascination mêlées déformant ses traits. "Elle paraît incomplète, il manque des fragments ?"

Ezio prit la relève, se levant pour mieux expliquer. "Effectivement, la Pomme est incomplète. Il y a des fragments manquants, dispersés en des lieux qui nous sont encore inconnus. Et ces fragments ne sont pas seulement vitaux pour nous, les Assassins, mais également pour nos ennemis de toujours, les Templiers. C'est pourquoi tu pourrais, Isabella, jouer un rôle déterminant dans la récupération de ces fragments."

La chambre tomba dans un silence pensif, chaque membre de la famille Auditore absorbant le poids de ces révélations. Dans l'obscurité relative, la Pomme d'Éden semblait presque pulser, comme si elle aussi attendait la réponse d'Isabella, sur laquelle reposait peut-être le destin de bien plus qu'une simple famille.

L'atmosphère était électrique, chaque mot, chaque geste semblait charger l'air d'une importance que chacun ressentait mais qu'aucun ne pouvait totalement mesurer. Quand Isabella parla, sa voix était celle d'une femme confrontée à son destin, et non plus celle d'une fille en quête de réponses.

"Pourquoi maintenant ? Pourquoi ne pas m'avoir dit tout ça plus tôt ?" exigea-t-elle, ses yeux balayant le visage de ses parents.

Arianna soupira, une émotion complexe passant dans ses yeux. "Parce que le moment est venu pour toi de prendre part à notre lutte. Non plus en tant qu'enfant sous notre protection, mais en tant qu'Assassin à part entière. Tu as été proche de Cesare Borgia, tu as une connaissance intime de ses plans, de ses désirs. Tu es peut-être notre meilleure chance de récupérer le fragment manquant. Nous avons repéré où il pourrait se trouver, mais tu seras la clé pour nous y introduire." Ses mains, toujours aussi aimantes, se posèrent sur les épaules d'Isabella. "Nous ne te demanderions jamais de faire quelque chose que tu ne peux pas. Mais cette Pomme, même en l'état, détient un pouvoir colossal. Un pouvoir qui, entre de mauvaises mains, pourrait détruire tout ce en quoi nous croyons."

Les yeux d'Isabella se voilèrent un instant, assombris par la gravité de la décision qu'elle devait prendre. "Et qu'est-ce qui me garantit que nous, les Assassins, serons plus judicieux dans son

utilisation ? Que nous ne deviendrons pas ce que nous cherchons à combattre ?"

Ezio se leva, ses pas résonnant sur le sol de pierre jusqu'à ce qu'il se tienne à côté de la Pomme d'Éden. "Rien, en vérité, sauf notre sens du devoir et notre détermination à agir au nom de la justice, et non de la tyrannie. C'est pourquoi nous avons besoin de toi, Isabella. Non seulement parce que tu portes notre sang, mais aussi parce que tu as l'équilibre et la force de caractère qui peuvent nous guider en ces temps incertains."

Le visage d'Isabella s'éclaira, comme si les nuages de doute se dissipaient, écartés par les vents de la conviction. Elle regarda sa mère, puis son père, et enfin, fixa à nouveau ses yeux sur la Pomme d'Éden, qui semblait maintenant émettre une lueur plus chaleureuse, comme si elle aussi avait accepté son choix.

"Je le ferai," annonça-t-elle, le visage empreint d'une détermination sans faille. "Je vous aiderai à retrouver ces fragments manquants et à garantir que cette Pomme ne tombe jamais entre les mains des Templiers."

Les regards que s'échangèrent Arianna et Ezio étaient à la fois de soulagement et de fierté indicible. Bien que chacun sût que la voie à suivre serait périlleuse, complexe, semée d'embûches, ils se sentaient pour la première fois depuis longtemps, unis dans une cause commune. La force qu'ils tiraient de cet instant allait bien au-delà de la simple union familiale, elle était le produit d'années de lutte, de douleur, mais aussi de l'amour inébranlable qui les liait. Et en ce moment, ils savaient tous que cette force serait leur plus précieuse alliée dans les défis qui les attendaient.

-

La soirée était à son apogée, les salons somptueux du palais brillaient de mille feux sous l'éclat des chandeliers en cristal. Des tapisseries élégantes et des peintures somptueuses habillaient les murs, et chaque invité semblait rivaliser avec le décor par la splendeur de ses habits. Des musiciens, placés stratégiquement dans un coin, faisaient danser les notes d'une mélodie entraînante.

Isabella se tenait aux côtés de Cesare Borgia, enveloppée dans une robe de velours qui dissimulait bien plus qu'elle ne montrait. Sous les plis de tissu, des lames et d'autres objets tranchants attendaient leur heure. Elle souriait, dansait, feignait l'intérêt, tout en surveillant chaque mouvement, chaque invité, chaque possible menace ou opportunité.

À quelques centaines de mètres de là, enfoncé dans les ombres d'une ruelle sombre, Ezio Auditore ajusta la capuche qui masquait son visage. Il déroula une fois de plus le parchemin où étaient dessinés les plans du palais, repassant dans sa tête les étapes du plan qu'il avait élaboré avec sa fille. Le timing était parfait; la plupart des gardes seraient occupés à surveiller les festivités, laissant le chemin presque libre pour atteindre l'objet de leur quête.

Respirant profondément, il rangea le parchemin et pénétra dans le réseau souterrain du palais. Les indications d'Isabella étaient précises, jusqu'au moindre détail: elle avait marqué les passages secrets, les couloirs vides et les points de patrouille des gardes. Même si certains d'entre eux étaient encore en poste, la Vision d'Aigle d'Ezio, aiguisée par des années de formation et d'expérience, lui permettait de les éviter avec une aisance presque surnaturelle.

Il se déplaça comme une ombre, chaque pas calculé pour ne pas émettre de son, chaque mouvement coordonné pour passer inaperçu. Une fois ou deux, il dut se plaquer contre un mur ou se dissimuler derrière une colonne alors qu'un garde passait, mais son entrée était autrement irréprochable. Il ne pouvait s'empêcher de ressentir un frisson d'admiration pour l'ingéniosité d'Isabella. Elle avait fait sa part, et impeccablement. Maintenant, c'était à lui de terminer ce qu'ils avaient commencé.

Alors qu'il approchait de sa destination, la tension monta d'un cran. Chaque pas le rapprochait de l'objet qui pourrait changer le cours de leur lutte contre les Templiers. Et chaque pas le rapprochait également de la possibilité d'un échec qui pourrait avoir des conséquences désastreuses pour eux tous.

Mais en cet instant, concentré et résolu, guidé par les plans qu'il avait préparés avec sa fille, Ezio ne pensait qu'à une chose : la réussite. Car il savait que dans cette danse délicate de ruse et de danger, il n'y avait pas de place pour l'erreur. Et comme il atteignait enfin sa destination, déverrouillant discrètement la porte qui se tenait devant lui, il sut que la première étape de leur mission audacieuse était un succès.

Ezio se tenait devant une vieille porte en bois, vermoulue par le temps mais solide. Un souffle d'air froid s'échappait de l'interstice sous la porte, transportant avec lui l'odeur du renfermé et de la moisissure. C'était ici, selon les plans d'Isabella, que commençaient les catacombes.

Ezio sortit de sa ceinture une fine lame d'acier, ses doigts familiers ajustant la prise. Il étudia la serrure antique devant lui, une relique d'un autre temps mais non moins complexe. Introduisant la lame avec délicatesse, il ressentit la tension des ressorts et le jeu des goupilles à l'intérieur du mécanisme. Ses doigts agiles tordirent la lame en un mouvement rythmique, chaque torsion étant une danse de métal contre métal. Finalement, le doux son d'un "clic" retentit, comme une note musicale en parfaite harmonie avec la tension du moment. La porte s'entrouvrit.

Il poussa la porte doucement, l'air froid et humide lui frappant le visage alors qu'il entra dans l'obscurité presque palpable. Ezio retira une petite lanterne de son sac et en frappa l'amadou. Une flamme timide s'éleva, projetant des ombres dansantes sur les murs. Il fut frappé par les fresques qui le regardaient en retour, des images décrépies d'une époque oubliée, représentant des scènes de douleur et de tourment, d'étranges rituels et des visages déformés par la cruauté ou la folie. On aurait dit que ces images étaient destinées à être englouties par l'obscurité, à l'abri des regards.

Il avança lentement, chaque pas mesuré avec une prudence calculée. Activant sa Vision d'Aigle, une capacité presque surnaturelle héritée de ses ancêtres Assassins, les contours du monde devant lui se colorèrent d'indications visuelles. Ce qui était autrefois invisible devint soudainement clair : les pièges qui jonchaient le sol se révélèrent à lui, éclairés par une lueur dorée presque fantomatique. Des mécanismes de lames cachés dans les murs, prêts à jaillir. Des dalles au sol, légèrement décalées, qui céderaient sous le poids pour révéler des fosses de pointes.

Avec la grâce d'un prédateur, Ezio se déplaça, esquivant les pièges avec une précision mortelle. Là où une lame sortait d'une fente dans le mur, il se baissait, laissant le danger passer au-dessus de sa tête. Où une dalle semblait suspecte, il sautait, atterrissant légèrement sur un sol plus stable. Chaque mouvement était un acte de survie, chaque esquivement une danse avec la mort elle-même. La lanterne balançait doucement à son côté, comme si elle était une partenaire dans cette danse macabre, jetant des ombres sur les murs alors que Ezio s'enfonçait de plus en plus profondément dans les ténèbres, vers des mystères encore plus grands.

La voie était périlleuse, mais la détermination d'Ezio était inébranlable. Il savait que le chemin devant lui serait semé d'embûches, mais chaque obstacle surmonté le rapprochait de son objectif ultime. Chaque piège évité était une preuve de plus de sa maîtrise, de son appartenance à cet ordre ancien des Assassins. Et ainsi, avec sa lanterne pour éclairer la voie et sa Vision d'Aigle pour révéler les secrets cachés, Ezio Auditore avançait, toujours plus profondément dans l'obscurité des catacombes.

Ezio se tenait devant une grande porte en pierre, taillée avec une précision qui contrastait étrangement avec l'aspect brut et sauvage des catacombes qu'il venait de traverser. Le temps avait légèrement érodé sa surface, mais les symboles gravés demeuraient visibles et intrigants. À sa droite, trois leviers en fer forgé se dressaient depuis un socle en pierre, chacun portant un symbole différent : un soleil, une lune et une étoile.

Une phrase cryptique du Codex des Valentini lui revint à l'esprit, une énigme enveloppée dans une métaphore que seule la connaissance ancestrale pourrait déchiffrer : "Sous la lumière du jour, la nuit fait place aux rêves étoilés."

Ezio considéra les leviers, la signification des symboles devenant de plus en plus claire. Le soleil représentait le jour, la lune la nuit, et l'étoile les rêves ou l'aspiration. Avec un sens renouvelé de la détermination, il saisit fermement le levier orné du soleil et le tira vers le bas. Un bruit mécanique résonna dans le silence, comme un engrenage caché qui s'activait. Il passa ensuite au levier de la lune, tirant avec la même vigueur calculée. Un deuxième bruit se fit entendre, complétant la mélodie inachevée du premier. Enfin, avec un souffle, il attrapa le levier marqué de l'étoile et l'abaisa.

Le grondement sourd de la pierre contre la pierre emplît l'air alors que la grande porte commençait à bouger. D'abord lentement, puis avec une accélération croissante, les blocs massifs de roche qui formaient la barrière se séparèrent, révélant un passage. La poussière de siècles passés s'éleva, comme si elle exprimait son propre émerveillement devant ce moment.

Ezio éteignit sa lanterne, la plaça dans son sac et prit une profonde inspiration. La porte avait cédé ses secrets, mais ce qui se trouvait au-delà était encore inconnu. Seul dans l'obscurité, avec pour seule compagnie les échos lointains des grondements de la porte qui venait de s'ouvrir, il se sentait comme un explorateur sur le point de mettre le pied sur une nouvelle terre.

Cependant, l'écho d'un danger imminent retentissait également à ses oreilles. Car une porte fermée est souvent une protection, un rempart contre ce qui est tenu à distance. Ce qu'il venait de déverrouiller n'était pas seulement un passage, mais peut-être une boîte de Pandore d'opportunités et de risques.

Ezio s'avança, ses sens en alerte, son esprit clair malgré le poids des incertitudes. Ce qui attendait derrière cette porte pouvait être la clé pour incliner la balance du pouvoir en faveur de l'Ordre des Assassins, ou bien une menace plus grande encore. Dans tous les cas, il était prêt à faire face à ce qui viendrait ensuite.

Ezio franchit le seuil de la porte nouvellement ouverte et se retrouva dans un couloir étroit, presque oppressant par sa conception. Des statues d'armures complètes se tenaient comme des sentinelles silencieuses, alignées le long des deux murs. Elles étaient un peu plus que des œuvres d'art; elles semblaient être des témoins muets de l'histoire, de complots et de secrets longtemps oubliés.

En avançant, il ressentit un frisson étrange parcourir sa colonne vertébrale, une perturbation dans le flux habituel de l'air et du temps. Il activa sa Vision d'Aigle, un don qui avait maintes fois prouvé sa valeur. À travers ce filtre perceptuel, deux des statues se mirent à briller d'une lueur subtile mais distincte. Elles étaient trop "vivantes" par rapport aux autres.

Sans perdre un instant, Ezio sortit deux petites lames empoisonnées de son arsenal caché. Avec la précision d'un faucon en piqué, il lança les lames vers les deux statues suspectes. L'instant d'après, deux corps vêtus d'armures s'effondrèrent au sol, frappés par le poison avant même qu'ils aient eu le temps de réaliser qu'ils étaient découverts.

Les gardes s'effondrèrent sans faire un bruit, comme des marionnettes dont on aurait soudainement coupé les fils. Le poison agissait rapidement, paralysant leurs systèmes nerveux avant qu'ils n'aient pu alerter quiconque de l'intrusion.

Ezio s'arrêta un instant pour écouter. Pas de cris d'alerte, pas de bruits de bottes résonnant sur le sol de pierre. Il semblait que ses actions n'avaient pas encore été découvertes, mais il ne pouvait pas se permettre d'être négligent. Chaque seconde comptait maintenant, chaque battement de son cœur mesurant le temps qui restait avant que le fragment convoité ne tombe entre de mauvaises mains.

Il continua d'avancer, toujours conscient que ce couloir, orné de ses gardiens de pierre et d'acier, n'était probablement que le premier des nombreux défis et dangers qui l'attendaient. Il ne pouvait pas se permettre d'échouer; trop de choses étaient en jeu. Mais pour l'instant, grâce à son instinct d'Assassin et à la Vision d'Aigle qui l'avait guidé, il avait surmonté un obstacle de plus sur son chemin vers l'inconnu.

Ezio franchit un dernier couloir, son atmosphère tendue comme une corde sur le point de se rompre. La lueur des lanternes révéla finalement une salle grandiose, dominée par un autel au centre. Sur celui-ci, protégé par une vitrine en verre, reposait le fragment de la Pomme d'Éden, brillant d'une lueur mystérieuse. Ce devait être l'objet de tant de désirs et de conflits, le pivot autour duquel les destins s'articulaient.

Cependant, une sensation d'alerte envahit Ezio. C'était trop facile; les Templiers et leurs alliés n'étaient jamais aussi négligents. Avant même qu'il ait pu avancer davantage, la porte massive derrière lui se referma avec un bruit assourdissant. Des mécanismes se déclenchèrent dans les murs, et plusieurs arcs à flèches surgirent de niches secrètes.

Avec une rapidité surhumaine, Ezio se mit à courir en zigzaguant. Les flèches sifflaient dans l'air, frôlant ses vêtements et ricochant sur le sol de pierre. Une série de roulades acrobatiques le vit esquiver d'autres projectiles mortels. Son cœur battait à tout rompre, chaque battement synchronisé avec le sifflement des flèches et le grincement des mécanismes.

Il atteignit enfin l'autel, esquivant une dernière volée de flèches qui se fichèrent dans la pierre derrière lui. Sans perdre de temps, il brisa la vitrine en verre et s'empara du fragment de la

Pomme. Il le sentit vibrer dans sa main, comme si l'objet reconnaissait en lui un maître digne.

Alors qu'il tenait le fragment, un autre mécanisme se déclencha. Mais cette fois, c'était différent. Une porte dissimulée dans la paroi opposée de la salle commença à s'ouvrir lentement, révélant un tunnel sombre qui semblait mener vers la surface.

Ezio n'avait pas le temps de réfléchir ou de savourer sa victoire. Il rangea rapidement le fragment dans une poche sécurisée de son équipement et se dirigea vers le tunnel nouvellement ouvert. Il savait que chaque instant gagné augmentait ses chances de s'échapper, mais également les risques que ses ennemis découvrent son subterfuge.

Il disparut dans le tunnel, ses sens en alerte maximale, conscient que cette mission était loin d'être terminée. Mais pour l'instant, un obstacle de plus avait été surmonté, et un précieux fragment de la Pomme d'Éden était entre les mains des Assassins.

Ezio, la sacoche contenant le fragment de la Pomme d'Éden solidement attachée à sa taille, s'engagea prudemment dans le tunnel obscur. Il ne relâchait pas sa vigilance, sachant que les ingénieurs et architectes du temps avaient une prédilection pour les pièges multiples et sournois. Sa Vision d'Aigle était activée, scrutant chaque recoin et ombre suspecte. Les parois du tunnel étaient couvertes d'une moisissure étrange qui semblait absorber la lumière, rendant les ténèbres encore plus profondes.

Après une marche qui sembla éternelle mais qui ne dura en réalité que quelques minutes, il déboucha enfin sur une sortie dissimulée. La lumière douce de la lune se répandait dans un jardin envahi par les herbes hautes et les arbres morts. C'était un lieu oublié, loin des yeux et des oreilles des Borgia.

Le son lointain de la musique et des rires lui parvint, s'élevant du palais comme le chant d'un autre monde. Un sourire éclaira le visage d'Ezio sous sa capuche. Il venait de dérober sous le nez des Borgia et de leurs alliés l'un des objets les plus puissants de l'univers, et ils étaient loin de se douter de la portée de leur perte.

Ezio s'éclipsa dans la nuit, se fondant dans les ombres comme une silhouette évanescence. Le fragment était en sécurité, pour l'instant, mais il devait rejoindre Isabella et Arianna au plus vite pour planifier la suite de leurs actions. La lutte contre les Templiers était loin d'être terminée; néanmoins, la récupération de ce fragment leur donnait un avantage crucial.

Alors qu'il s'éloignait, laissant derrière lui le palais et ses occupants ignorants, un sentiment de



légèreté envahit Ezio. Pour la première fois depuis longtemps, l'avenir semblait moins incertain. Ils avaient remporté une victoire, peut-être petite dans le grand schéma des choses, mais immense pour le moral et la confiance des membres de l'Ordre des Assassins.

Ezio pressa le pas, déjà absorbé par les pensées de sa prochaine mission, mais avec une once d'optimisme qu'il n'avait pas ressentie depuis des années. Ce soir, il avait non seulement volé un artefact, mais peut-être aussi volé un fragment d'espoir pour sa famille et pour l'Ordre auquel il avait consacré sa vie.

Ezio se dirigea vers la cachette secrète de l'Ordre des Assassins. Il passa la porte dissimulée et entra dans la salle principale. Les murs étaient tapissés de cartes, de schémas et d'autres artefacts. Plusieurs membres de l'Ordre étaient occupés à diverses tâches, mais c'est Arianna qui attira immédiatement son attention.

Elle était assise à une grande table en bois, penchée sur une série de parchemins. Dès qu'il entra, elle leva les yeux et leurs regards se croisèrent. Un sourire éclatant illumina son visage, et Ezio sut à cet instant que tous les risques qu'il avait pris en valaient la peine.

"Arianna," commença-t-il, mais elle l'interrompit en se levant et en courant vers lui. Elle jeta ses bras autour de son cou, l'étreignant étroitement.

"Ezio! Tu es revenu sain et sauf," s'exclama-t-elle, son souffle chaud et doux contre son oreille. "J'ai tant prié pour ta sécurité."

Ezio la serra dans ses bras, la rassurant. "Je suis ici, et j'ai réussi. Regarde," dit-il en dévoilant la sacoche contenant le fragment de la Pomme d'Éden.

Les yeux d'Arianna brillèrent d'une lumière intense, mêlant soulagement et fierté. "Tu l'as fait, Ezio. Tu as toujours été incroyable, mais ce que tu as accompli ce soir..."

Elle se coupa, cherchant ses mots. Puis elle posa ses lèvres sur les siennes, l'embrassant avec une passion renouvelée. Dans cet instant, tous les dangers passés et à venir, toutes les responsabilités qui pesaient sur eux s'évanouirent. Il n'y avait plus qu'eux deux, et l'amour qui avait survécu à tant d'épreuves.

Finalement, ils se séparèrent, à bout de souffle mais plus connectés que jamais. "Je suis heureuse pour la mission, bien sûr," dit Arianna en caressant doucement le visage d'Ezio, "mais



je suis encore plus heureuse que tu sois là, avec moi. Que nous soyons ensemble dans ce combat."

Ezio sourit, touché par ses mots. "C'est réciproque, Arianna. Ce fragment est un pas de plus vers notre but, mais c'est à tes côtés que je trouve ma véritable force."

Ils se tenaient là, dans la douce lumière de la salle, entourés de secrets et de complots, mais unis dans un amour qui semblait, à cet instant, plus puissant que tous les artefacts du monde.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés